

Godel Georges, Directeur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions. Je crois que tout le monde est acquis à ces parcs naturels. Par conséquent, je ne vais pas développer à nouveau les arguments, notamment très bien décrits par M. le Député Jean-Pierre Thürler, arguments que je fais miens. Permettez-moi simplement deux ou trois éléments. Tout d'abord, quant à la base légale, je crois que c'est clair, elle est mentionnée dans la réponse. Nous devons créer la base légale par une loi sur la protection de la nature, qui sera mise en consultation avant la fin de cette année, au plus vite je le précise.

Quant aux moyens, M. le Député Thürler précise qu'il faut au minimum 100 000 francs par année pour les deux parcs. J'en prends acte et nous verrons ce que nous pourrions mettre au budget les années suivantes. J'aimerais donner une précision par rapport à ces deux projets fribourgeois, en particulier le projet Gantrisch. Je précise que ce projet a été soumis très tardivement, que les deux communes fribourgeoises (Planfayon et Oberschrot) n'y étaient pas encore totalement intégrées et que le volet mise en valeur naturelle devrait encore être étoffé. A cet effet, suite à des contacts que la Berne fédérale a eus avec mes services, j'ai moi-même adressé un courrier à l'Office fédéral de l'environnement le 19 mars. Dans la réponse qui m'a été adressée en date du 31 mars – donc c'est tout frais – il est dit qu'il n'exclut pas les deux communes fribourgeoises, mais que le projet du Gantrisch est examiné dans sa portion bernoise et que c'est dans un deuxième temps qu'il sera examiné avec les communes fribourgeoises. Je tenais à le dire puisque j'ai cette information. Il va de soi que nous devons bien sûr informer les communes concernées.

Ce sont avec ces considérations que je vous demande de suivre la proposition du Conseil d'Etat.

– Au vote, la prise en considération de cette motion est acceptée par 65 voix contre 4. Il y n'a pas d'abstentions.

Ont voté oui:

Aebischer (SC, PS/SP), Aeby-Egger (SC, ACG/MLB), Andrey (GR, PDC/CVP), Bachmann (BR, PLR/FDP), Badoud (GR, PLR/FDP), Bapst (SE, PDC/CVP), Berset (SC, PS/SP), Binz (SE, UDC/SVP), Boschung B. (SE, PDC/CVP), Bourgnone (FV, PDC/CVP), Bulliard (SE, PDC/CVP), Burkhalter (SE, PLR/FDP), Busard (GR, PDC/CVP), Chassot (SC, ACG/MLB), Collomb (BR, PDC/CVP), Cotting (SC, PLR/FDP), Crausaz (SC, PDC/CVP), de Weck (FV, PLR/FDP), Décaillet (FV, UDC/SVP), Ducotterd (SC, PDC/CVP), Etter (LA, PLR/FDP), Fasel (SE, PDC/CVP), Fasel-Roggo (SE, ACG/MLB), Feldmann (LA, PLR/FDP), Frossard (GR, UDC/SVP), Girard (GR, PS/SP), Glauser (GL, PLR/FDP), Gobet (GR, PLR/FDP), Goumaz-Renz (LA, PDC/CVP), Jelk (FV, PS/SP), Johner-Et. (LA, UDC/SVP), Jordan (GR, PDC/CVP), Kaelin-M (GR, PDC/CVP), Kolly (SC, PLR/FDP), Krattinger (SE, PS/SP), Lauper (SC, PDC/CVP), Marbach (SE, PS/SP), Mauron (GR, PS/SP), Morand (GR, PLR/FDP), Morel (GL, PS/SP), Piller A. (SE, UDC/SVP), Piller V. (BR, PS/SP), Raemy (LA, PS/SP), Repond (GR, PS/SP), Rey (FV, ACG/MLB), Ridoré (SC, PS/SP), Rime (GR, PS/SP), Romanens A. (VE, PS/SP), Romanens J. (GR, PDC/CVP), Schoenenweid (FV, PDC/CVP), Schorderet E. (SC, PDC/CVP), Schorderet G. (SC, UDC/SVP), Schuwey J. (GR, PDC/CVP), Schuwey R. (GR, UDC/SVP), Siggen (FV, PDC/CVP), Studer T. (LA, PDC/CVP), Suter (SC, ACG/MLB), Thalmann-B (LA, UDC/SVP), Thürler (GR, PLR/FDP), Vial (SC, PDC/CVP), Waeber E. (SE, PDC/CVP), Weber-G M. (SE, ACG/MLB), Wicht (SC, PLR/FDP), Zadory (BR, UDC/SVP), Zürcher (LA, UDC/SVP). *Total: 65.*

Ont voté non:

Bourguet (VE, PDC/CVP), Genoud (VE, UDC/SVP), Grandjean (VE, PDC/CVP), Hunziker (VE, PLR/FDP). *Total: 4.*

Postulat N° 2022.07 Heinz Etter (prévention des crues dans le Grand Marais)¹

Prise en considération

Etter Heinz (PLR/FDP, LA). «Den Letzten trifft es.» Mit dieser Feststellung kann die Hochwassersituation im Grossen Moos beschrieben werden. Ab Courtepin, wo die Bibera entspringt, wird diesem an und für sich stillen Bach bei Regenfällen Wasser, das aus Dachabläufen von Wohnhäusern und Vorplätzen kommt, zugeführt. Die fehlenden Versickerungsmöglichkeiten wirken sich bei starken Regenfällen fatal aus. Die veränderten klimatischen Bedingungen, verbunden mit extremen Niederschlägen, bewirken, dass die Wassermassen im bestehenden Bachbett nicht mehr aufgenommen werden können und die Folge davon sind Überflutungen von Häusern und Feldern. Die Überschwemmungen im letzten Jahr haben in der Landwirtschaft enorme Schäden verursacht. Leider treten diese Ereignisse viel öfter auf als früher, weshalb einzelne Betriebe durch die erlittenen Schäden an den Rand des Ruins gerieten. Trotz Abschluss einer entsprechenden Versicherung blieb den einzelnen Betrieben ein grosser ungedeckter Teil des Schadens.

Mit dem Postulat möchte ich bewirken, dass das Problem ganzheitlich und kantonsübergreifend studiert wird und entsprechende Lösungen gesucht und umgesetzt werden. Was unter allen Umständen vermieden werden muss, ist ein Papiertiger, nämlich eine grosse Studie, der dann keine Taten folgen. Es versteht sich von selbst, dass eine Studie für das Seeland eine gewisse Zeit in Anspruch nehmen wird. Umso mehr als mehrere Kantone daran beteiligt sein werden.

In diesem Zusammenhang möchte ich auch die Region der Broye erwähnen: Die Landwirte in der Broye haben die gleichen Probleme wie ihre Kollegen im Freiburger und Berner Seeland. Kurzfristig erwarten die Landwirte aber, dass das, was im Rahmen der kantonalen und regionalen Kompetenzen möglich ist, umgesetzt wird. Wir kommen nicht darum herum, in Bezug auf den Schutz von Menschen, Tieren, Liegenschaften, Kulturen und der Naturschutzanliegen Prioritäten zu setzen.

Gefragt sind pragmatische Lösungen und keine doktrinären. Selbstverständlich gilt es, die Natur zu schützen. Prioritäten setzen heisst aber auch, Lösungen zu suchen, die ebenfalls die berechtigten Interessen von Landwirten, Liegenschafts- und Landeigentümern berücksichtigen. Die Gemeinden und die Bewirtschafter des Grossen Mooses haben in den letzten Jahrzehnten bewiesen, dass für sie der Naturschutz kein Lippenbekenntnis ist, sondern sehr viel Geld in ökologische Ausgleichsflächen und Biotope investiert wurde. Der Biotop-Verbund wurde von dieser Seite massiv unter-

¹ Déposé et développé le 30 août 2007, BGC p. 1331; réponse du Conseil d'Etat in BGC avril 2008 p. 531.

stützt. Natur und moderne Produktion leben hier Seite an Seite und vertragen sich gut. Naturschutz kostet aber etwas und kann nur bezahlt werden, wenn daneben auch Geld verdient werden kann. Aus diesem Grund ist es wichtig, dass nun auch die berechtigten Anliegen der Gemüseproduzenten berücksichtigt werden. Kurzfristig können Dammerhöhungen vorgenommen werden, stauende Sträucher und Bäume entfernt und die Einläufe der Autobahnabwässer zurückbehalten werden, um nur einige Beispiele zu erwähnen. Über all diesen Massnahmen bedarf es aber einer globalen Betrachtung der Hochwasser der Schweiz. Waadt, Freiburg und Bern können ihre Probleme lösen, dafür aber wird der Kanton Aargau überschwemmt. Es bedarf deshalb einer globalen Sicht unter der Führung des Bundes. Mit diesen Bemerkungen bitte ich Sie um Unterstützung meines Postulates auch im Sinne des Staatsrates.

Schoenenweid André (*PDC/CVP, FV*). Pour le groupe démocrate-chrétien le postulat relève toute la problématique de l'aménagement et de l'entretien des cours d'eau et canaux de drainage dans le Grand Marais. Cette zone a une grande importance pour l'agriculture, secteur économique vital pour bien des familles et bien sûr aussi pour les infrastructures routières et immobilières existantes et nouvelles selon le développement de l'aménagement du territoire de cette région. Les crues de l'année 2007 ont détruit ou endommagé des berges et des digues et l'évolution climatique et la densification de l'agriculture augmentent certainement encore le risque et le potentiel de dommages en cas de crues exceptionnelles qui pourraient devenir plus courantes. L'étude demandée est légitime et le Conseil d'Etat s'appuie avec raison sur d'autres études similaires, soit au niveau de la Confédération, soit au niveau de ses partenaires, en particulier le canton de Berne. Ces études devraient apporter des réponses techniques et aussi rassurantes pour les agriculteurs en particulier et donner une stratégie claire visant à connaître les mesures à prendre pour garantir la protection des berges et des canaux dans une vision éventuellement aussi de développement durable.

Le groupe démocrate-chrétien vous fait part de quelques questions. Est-ce que le Service des ponts et chaussées (SPC) a le potentiel à réaliser ces études? Le terme «conduite» utilisé par le Conseil d'Etat devrait signifier à nos yeux que ces études sont réalisées par des mandataires extérieurs. Nous demandons au Conseil d'Etat à ce sujet des explications. Il ne fait pas non plus mention du coût de ces études envisagées. Finalement ces études sont peut-être la seule responsabilité de l'Etat et nous vous demandons si les autres partenaires, si les communes en particulier, les communes concernées, les propriétaires terriens ou l'entreprise d'endiguement participent à ces études ou sont associés à ces études en particulier dans leur financement. Est-ce que l'Etat a prévu dans son budget 2008 des montants de réserve relatifs à ces études? A l'avenir et d'une manière générale le groupe démocrate-chrétien demande au Conseil d'Etat de faire figurer, dans ses réponses aux postulats et aux motions, une estimation des coûts des études envisagées. C'est avec ces ques-

tions que le groupe démocrate-chrétien est favorable à la prise en considération de ce postulat.

Johner-Etter Ueli (*UDC/SVP, LA*). Unsere Fraktion dankt dem Staatsrat für die positive Stellungnahme zum Hochwasserschutz im Grossen Moos. Die Absichtserklärung und Erteilung eines Auftrages für eine Studie über die Hochwassersituation im Grossen Moos, und falls dann diese Studie einen Handlungsbedarf aufzeigt, in einer weiteren Studie zu definieren, welche Massnahmen zu treffen seien, reicht in der heutigen Situation aber nicht aus. Die Überschwemmungen im letzten Sommer haben den Handlungsbedarf sowohl bei der Bibera, wo nun erste Massnahmen getroffen wurden, aber auch den Handlungsbedarf beim Grand Canal oder Neugraben und vor allem beim Erlikanal aufgezeigt.

Bei allem guten Willen und Verständnis Ihrerseits, Herr Staatsrat, die Situation ist prekär und dringend. Ich bitte Sie deshalb, nach Ihren Möglichkeiten und Kompetenzen zu veranlassen, dass als Sofortmassnahmen das für den Unterhalt zuständige Wasserbauunternehmen etwas weniger eingeschränkt wird, sei dies in der Wahl des Zeitpunktes für die Mäharbeiten an den Kanalböschungen oder anderen Unterhaltsarbeiten. Und dass die Landwirte und Gemüsebauern als Praktiker etwas unbürokratischer die Bewilligung erhalten, abgesackte Dämme neu aufzuschütten. Herr Staatsrat, Sie wissen, wovon ich spreche. Sie haben die aussagekräftigen Fotos von der tristen Situation vom letzten Sommer gesehen. Ich wiederhole heute noch einmal meine Aussage, die ich schon am letzten 16. November in diesem Saale gemacht habe: «Die bei der Binnenkorrektur erbauten Kanäle haben primär dem Wasserabschluss, -abfluss und erst in zweiter Linie dem Schilf- und Graswachstum und den Vogelbruten, den Wasservogelbruten zu dienen. Für diese Naturschönheiten sind im Grossen Moos hektarenweise Ersatzmassnahmen, Ausgleichflächen und Biotope erstellt worden. Es ist aber richtig, wie das Postulat verlangt, in einer Gesamtschau die wahren Gründe auszuloten und mit allen betroffenen Kantonen der Juragewässerkorrektur nach Lösungen zu suchen. Man darf dabei nicht unterschätzen, dass das Einzugsgebiet dieser Korrektur rund 10 000 Quadratkilometer umfasst, das ist ein Viertel der Fläche unserer Schweiz. Bis wir eine für die fünf betroffenen Kantone, eine für alle akzeptable Lösung auf den Tisch haben werden, wird aber noch viel Wasser der Sahne und Aare Richtung Seeland, Solothurn und Aargau fliessen.

Zusammenfassend: Das Eine soll das Andere nicht ausschliessen. 1. Sofortmassnahmen, die ausser etwas gutem Willen und gegenseitigem Verständnis nicht einmal viel Mehrkosten bringen. 2. Längerfristig: Der in der Antwort vorgeschlagene Weg mit einer Gesamtplanung im Einvernehmen mit den betroffenen Regionen und Kantonen. Ich bitte Sie, werte Kolleginnen und Kollegen, das Postulat anzunehmen.

Fürst René (*PS/SP, LA*). Die Fraktion der Sozialdemokratischen Partei hat das vorliegende Postulat von Kollege Heinz Etter aufmerksam studiert und geprüft.

Auslöser der Intervention waren das Hochwasser 2007 und seine dramatischen Folgen für die Gemüsebauern des Seelandes. Wir müssen uns bewusst sein, dass solche Situationen für die Betroffenen, alles KMU's, äusserst schwierig sind, zum Teil gar existenzgefährdend, auch wenn diese letztendlich das unternehmerische Risiko selber zu tragen haben. Das letzte Hochwasser hat aufgezeigt, dass die bisherigen Schutzmassnahmen nicht optimal gewesen sind, mussten nämlich Uferböschungen und Dämme wiederhergestellt werden, an denen es zu Ausuferungen kam oder welche eingebrochen waren. An anderen Stellen mussten Bäume gefällt werden, welche zu Rückstau oder zur Verhinderung des Abflusses führten.

Hier stellen sich mindestens diese kritischen Fragen: 1. Ob das Wasserbauunternehmen der Bibera, welches für den Unterhalt der verbauten Fliessgewässer um Freiburgischen Grossen Moos und die Sanierung und die Sicherstellung der Abflusskapazität dieser Bauwerke verantwortlich ist, seine Aufgaben zu wenig konsequent und verantwortungsvoll ausgeführt hat. 2. Ob die kantonale Fachstelle ihre Unterstützung des Wasserbauunternehmens zu wenig kooperativ, zu wenig pro-aktiv, zu wenig praxisnah und zu wenig vorausschauend wahrgenommen hat? Die Antwort des Staatsrates ergibt offensichtlich den Eindruck, dass der Kanton sich mit dem Übertrag der Verantwortung an die Wasserbauunternehmung vollständig aus der Verantwortung ziehen will. 3. Ob der Kanton vorgesehen hat, die Gemeinden neben der termingerechten Umsetzung der GEP (Generelle Entwässerungsplanung) auch finanziell zu unterstützen?

Grundsätzlich begrüssen wir es, wenn eine Studie in Auftrag gegeben wird, wie es der Postulant beantragt und der Staatsrat zur Annahme empfiehlt. Wir weisen jedoch mit Nachdruck darauf hin, dass, wie es der Staatsrat in seiner Beurteilung ebenfalls erwähnt, die veränderten Eigenschaften des Einzugsgebiets in einem grösseren Zusammenhang berücksichtigt werden. Dabei sollte jedoch nicht nur die Sicht des Gewässers, wie es den Eindruck erweckt, da nur die Sektion Gewässer des Tiefbauamtes beauftragt wird, sondern auch die vergangene und zukünftige Raumplanungs-entwicklung berücksichtigt werden. Wenn neue Autobahntwässerungstollen oder die Bauentwicklung der Region eine Versickerung verhindern, führt dies logischerweise zu einer starken Zunahme der Abflussmenge in der Bibera und in den Kanälen. Auch der Rückgang des torfigen Moosbodens durch den Kontakt mit der Luft, der zu einer Annäherung mit dem Grundwasserspiegel führt, ist eine weiteres Beispiel dieser veränderten Eigenschaften, welche es bei dieser Studie zu berücksichtigen gilt. Es macht für uns auch Sinn, wenn diese Studie mit den betroffenen Nachbarkantonen koordiniert und Optimierungen beispielsweise bei der Steuerung, der Regulierung der Seen und Fliessgewässer des Jurasüdfusses angestrebt werden.

Mit den erwähnten Fragen und zusätzlichen Bemerkungen wird die Sozialdemokratische Partei dieses Postulat einstimmig annehmen. Danke für Ihre Nicht-Aufmerksamkeit.

Godel Georges, Directeur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions. Tout d'abord,

merci à l'ensemble des intervenants qui, tous, soutiennent ce postulat en insistant sur certaines mesures. Je rappelle que la protection du Grand Marais contre les crues est une situation, et vous le savez, les Lacois le savent, pas facile à résoudre, mais surtout pas une situation agréable et facile à vivre, principalement, et je dis principalement, pour les producteurs de cette région, spécialement l'année dernière. Chacun a pu se rendre compte les 7 et 8 août de l'année dernière, si ce n'est pas sur place, c'est par la presse ou la télévision qui ont donné un large écho à cette situation catastrophique. Les photos que vous avez pu voir en disaient long sur la gravité de la situation, photos que j'ai aussi pu voir, ces temps passés, auprès du domicile de M. le Député Ueli Johner avec qui je me suis entretenu de cette situation.

C'est donc en toute logique que le Conseil d'Etat vous propose d'accepter ce postulat. Les ouvrages existants, vous le savez et cela a été dit, ont été dimensionnés pour des crues cinquantenales. L'évolution de la climatologie, qu'on le veuille ou non mais je crois que c'est admis par tout le monde, fait que les statistiques qui ont permis le dimensionnement des installations ne sont probablement plus d'actualité. C'est pourquoi nous proposons, dans un premier temps, de réviser l'estimation des fréquences d'apparition, des débits des crues. Le degré de sécurité à atteindre par des mesures de protection devra être discuté entre les différents partenaires. Je crois que c'est l'évidence de savoir ce qu'on veut protéger. Quand je parle des différents partenaires, c'est en fonction de l'utilisation mais c'est bien sûr l'agriculture qui est considérée en premier lieu.

Si un besoin d'agir est mis en évidence, l'étude devra être poursuivie pour définir des mesures de protection. Cette étude sera, je le précise, dirigée par la section lacs et cours d'eau du SPC, mais confiée à un bureau privé, ceci en accord avec le canton de Berne. Je crois qu'il n'est pas utile et pas judicieux de faire une étude chez nous et que les Bernois en fassent une autre. Je pense que c'est bien ensemble que nous devons faire une étude. Elle se fera cette étude, bien sûr, après le résultat de l'analyse de l'Office fédéral de l'environnement qui sera à disposition au cours de l'année 2008. Cette étude devrait, selon les informations en ma possession, se situer entre 50 et 100 000 francs. Je précise – aussi en rapport avec la question du député René Fürst – que le maître d'œuvre, on le dit dans la réponse, est l'«Entreprise d'endiguement de la Bibera dans le Grands Marais».

Celle-ci est responsable de l'entretien des cours d'eau aménagés dans le Grand Marais fribourgeois, ainsi que de la réfection et du maintien de la capacité d'écoulement de ces ouvrages. Il ne s'agit pas de se renvoyer la responsabilité, mais il s'agit de trouver les solutions au problème. Pour répondre à M. le Député Ueli Johner, j'ai pris acte des difficultés ou tracasseries administratives qu'il y a à entreprendre ces travaux d'aménagement. J'en ferai part à mes services, en particulier à la section lacs et cours d'eau, pour qu'il y ait plus de facilité à résoudre ces problèmes et à entreprendre ces travaux rapidement pour éviter qu'on ait des dégâts inutilement.

Pour terminer, j'aimerais encore préciser que le maître d'œuvre n'est pas l'Etat en tant que tel mais ce sont les communes, l'Association de communes ou les syndicats d'améliorations foncières. Cependant, la pratique fait que pour des raisons d'efficacité, les études sont dirigées par l'Etat. Lorsqu'il y a des travaux ce sont les communes ou, comme je l'ai dit tout à l'heure, les syndicats d'améliorations foncières et ceux-ci sont subventionnés, sauf erreur de ma part, jusqu'à 90% pour des nouveaux travaux. Il ne s'agit pas de l'entretien. Pour l'entretien, à ma connaissance, il y a aussi des subventions dont je ne connais pas le taux. Voilà la situation.

Avec ces considérations, je vous recommande de soutenir ce postulat tel que le propose le Conseil d'Etat.

– Au vote, la prise en considération de ce postulat est acceptée par 63 voix contre 1. Il n'y a pas d'abstention.

Ont voté oui:

Ackermann (SC, PDC/CVP), Aebischer (SC, PS/SP), Aeby-Egger (SC, ACG/MLB), Andrey (GR, PDC/CVP), Bachmann (BR, PLR/FDP), Badoud (GR, PLR/FDP), Bapst (SE, PDC/CVP), Berset (SC, PS/SP), Binz (SE, UDC/SVP), Boschung B. (SE, PDC/CVP), Bourgnicht (FV, PDC/CVP), Bourguet (VE, PDC/CVP), Bulliard (SE, PDC/CVP), Burkhalter (SE, PLR/FDP), Bussard (GR, PDC/CVP), Chassot (SC, ACG/MLB), Cotting (SC, PLR/FDP), Crausaz (SC, PDC/CVP), de Weck (FV, PLR/FDP), Décaillet (FV, UDC/SVP), Ducotterd (SC, PDC/CVP), Etter (LA, PLR/FDP), Fasel (SE, PDC/CVP), Fasel-Roggo (SE, ACG/MLB), Feldmann (LA, PLR/FDP), Frossard (GR, UDC/SVP), Fürst (LA, PS/SP), Gendre (SC, PS/SP), Glauser (GL, PLR/FDP), Goumaz-Renz (LA, PDC/CVP), Grandjean (VE,

PDC/CVP), Jelk (FV, PS/SP), Johner-Et. (LA, UDC/SVP), Jordan (GR, PDC/CVP), Kaelin-M (GR, PDC/CVP), Kolly (SC, PLR/FDP), Krattinger (SE, PS/SP), Lauper (SC, PDC/CVP), Longchamp (GL, PDC/CVP), Marbach (SE, PS/SP), Mauron (GR, PS/SP), Morand (GR, PLR/FDP), Morel (GL, PS/SP), Page (GL, UDC/SVP), Piller A. (SE, UDC/SVP), Piller V. (BR, PS/SP), Repond (GR, PS/SP), Rey (FV, ACG/MLB), Rime (GR, PS/SP), Romanens A. (VE, PS/SP), Romanens J. (GR, PDC/CVP), Schoenenweid (FV, PDC/CVP), Schorderet E. (SC, PDC/CVP), Schorderet G. (SC, UDC/SVP), Schuwey J. (GR, PDC/CVP), Schuwey R. (GR, UDC/SVP), Siggen (FV, PDC/CVP), Suter (SC, ACG/MLB), Thürler (GR, PLR/FDP), Vial (SC, PDC/CVP), Waeber E. (SE, PDC/CVP), Wicht (SC, PLR/FDP), Zürcher (LA, UDC/SVP). *Total: 63.*

Ont voté non:

Gobet (GR, PLR/FDP). *Total: 1.*

- La séance est levée à 12 h 30.

Le Président:

Patrice LONGCHAMP

Les Secrétaires:

Monica ENGHEBEN, *secrétaire générale*

Marie-Claude CLERC, *secrétaire parlementaire*
